

Je proteste contre l'idée de les inscrire au budget supplémentaire, vu qu'il sera impossible de les utiliser cet automne. J'ai affirmé que le budget supplémentaire du dernier exercice aurait dû contenir ces crédits et j'ai été même jusqu'à dire que le budget supplémentaire d'il y a deux ans aurait dû y subvenir, ce qui aurait permis de faire quelque chose. Mon honorable collègue me reproche de ne pas prendre la parole très souvent dans cette enceinte.

Je parle lorsque l'occasion le demande et qu'il est dans l'intérêt de mon comté et du pays de parler.

M. DAVIDSON: Non, pas du tout. Je n'ai pas reproché à mon honorable ami de ne pas se faire entendre assez souvent.

M. CHISHOLM (Inverness): Notre collègue est surpris que des députés comme moi ne parlent pas souvent dans cette Chambre et ne critiquent pas des crédits de ce genre. Les travaux de la Chambre iraient beaucoup plus vite s'il y avait un plus grand nombre de députés qui auraient comme moi un peu de modestie.

L'hon. M. REID: Je ne pourrais pas consentir à supprimer aucun de ces crédits.

M. CHISHOLM (Inverness): Je proteste encore une fois. Je n'ai jamais demandé de les supprimer. L'honorable ministre cherche à me placer dans une fausse position. Je veux que l'on vote tous ces crédits, et dix fois autant encore; le comté d'Inverness en a besoin.

L'hon. M. REID: L'honorable député d'Halifax (M. Maclean) a demandé qu'ils soient tous supprimés. Je ne parlais pas du député d'Inverness. Le budget principal a été préparé en octobre. La liste de ces crédits a été faite l'hiver dernier. Dans la préparation de cette liste les fonctionnaires se sont basés sur les rapports des ingénieurs de chaque district et ont décidé de faire exécuter les travaux qui, dans leur opinion, étaient les plus urgents. Je crois que tous les membres de cette Chambre, à quelque parti qu'ils appartiennent, admettront que les réparations aux endroits désignés dans cette liste sont absolument nécessaires.

M. CHISHOLM (Inverness): Certainement.

L'hon. M. REID: En choisissant les endroits où il croyait que des réparations étaient les plus urgentes, le ministre des Travaux publics n'a pas voulu dire qu'il n'y avait pas d'autres travaux nécessaires. Il a inclus dans la liste des réparations à faire, des quais dans les comtés d'Inverness,

Cap-Breton, Cumberland, et il a montré beaucoup d'impartialité dans le choix qu'il a fait. J'admets qu'il y a beaucoup d'autres quais qui auraient probablement besoin de réparations, mais elles ne sont peut-être pas aussi urgentes. Dans ces circonstances, je crois que l'honorable député devrait consentir à voter ces petits crédits. Les sommes demandées dans chaque cas sont légères. Rien n'empêche qu'elles soient toutes dépensées cet automne; les réparations ne sont pas considérables, et il vaudrait certainement beaucoup mieux, puisqu'elles sont nécessaires, de les faire immédiatement afin que l'on en profite.

M. CARROLL: Le ministre ayant consenti à rayer le crédit pour le quai Ben-Eoin auquel je m'opposais, j'approuve tous les autres travaux que l'on veut faire dans mon comté. Le nouveau quai à Grand-Mira est une nécessité absolue, de même que toutes les réparations aux quais dans le comté de Cap-Breton.

L'hon. M. REID: Je crois que nous aurions mieux fait de conserver le crédit pour le quai de Ben-Eoin, et l'on aurait exécuté les travaux s'il avait été possible.

M. SINCLAIR: L'honorable député d'Inverness (M. Chisholm) a porté une accusation grave; il a dit que depuis cinq ans il appelait chaque année l'attention du ministre des Travaux publics sur la nécessité de faire des réparations qui auraient été peu coûteuses au brise-lames à Margaree, mais que le ministre ne faisait rien, et que le brise-lames a été tellement avarié qu'il est devenu nécessaire aujourd'hui de dépenser \$18,000 en réparations. Si cela est vrai, cette négligence est criminelle et quelqu'un devrait en être puni.

L'hon. M. REID: Très souvent, j'ai constaté, après avoir consulté les rapports des ingénieurs, que des accusations de ce genre n'étaient pas bien fondées. L'honorable député aura peut-être reçu un rapport de quelque personne dans la localité qui avait besoin de faire un peu d'ouvrage.

M. CHISHOLM (Inverness): Lorsque je fais une assertion, je suis généralement certain de ce que je dis. Je demeure à environ un demi-mille de ce quai, et j'y fais une promenade environ une fois par jour, lorsque le temps est beau. Outre cela, j'ai pris la peine de me procurer tous les renseignements nécessaires. J'ai écrit au ministre et j'ai vu le ministre lui-même plusieurs fois; au sujet de ce brise-lames; les habitants de la localité apprendront certainement avec étonnement que le ministre pense aujourd'hui qu'ils ont été bien traités